Le premier liure de Moyse,

Dict Genese.



ARGVMENT.

Ce premier liure comprendre l'origine & causes de toutes choses, principalement la creation de l'homme, qu'il a esté du commencement, fa cheute & releuement : comment d'un tous ont esté procreés, & pour leurs enormes pechés Dieu les a consumés, par le deluge, reserué huics, dont la semence a rempli toute la terre. Puis il descrit les vies, faicts, religion, & lignees des saints Patriarches, qui ont vescu deuant la Loy : Les benedictions, promesses, & alliances du Seigneur faictes auec iceux : Comment de le la terre de Chanaan sont descendus en Egypte. Aucuns ont appelé ce liure, le liure des Iustes. Toutefois ceci a obtenu entre nos predecesseurs & nous, qu'il est appelé Genese, qui est vn mot Grec, signifiant generation & origine : d'autant qu'en icelui est descrite l'origine & procreation de toutes choses : & nommément des Peres anciens, qui ont esté tant deuant qu'apres le deluge, & eu esgard à IESVS CHRIST descendu d'iceux selon la chair.

I Ce premier chapitre est fort difficile: & pour cette cause, il estoit defendu entre les Hebrieux de le lire & interpreter deuant lange de trente ans. Pfeam. 33.6, 89.13.

^aFit de rien, & fans aucune matiere.

aucune mauc.

b Tout premiere
ment, & aua
mucun ment, & auat qu'il y eut aucune creature, *Iean* Lio. ^CLe ciel & la terre, les eaux, les abyfmes, fe ies abyfmes, fe prennent ici pour vne mefme chofe : vne metme chole:
asç. pour vne
matiere côfule &
fans forme, q Dieu
forma & agença
apres par fa Parole.
d'Ou, fe mouuoit.
Ceft, fouftenoit et
confernoit en fon ceit, foustenoit et conseruoit en son conferuoit en fon eftre cette matiere confule. Car il est impossible, q aucune chose apres auoir esté faicles, puisse fubbsister vn seul moment, si Dieu me la soutient & coserue & coserue par sa vertu, Pseam. 130.

² Hebr. 11.3.

Cette lumiere neftoir point encore au foleil, car il n'auoit pas efté creé, mais effoit en la main de Dieu, ayat fon ordre fucceffir aleu c les tenebres, pour faire le iour & la nuitê & ce iufques au quatrieme iour, que Dieu fit le foleil pour eftre ministre & dispendierre, auc quatrieme de cette lumiere, auc lequine de droiteure, que pour que prour que prour que production de description de d pourquoy les Hebrieux comencent le iour naturel le foir apres le foleil couchant.

$C\ H\ A\ P\ I\ T\ R\ E$

^ICreation du ciel & de la terre, II, 10. & de tout ce qui y est comprins. 3.14. De la lumiere auss, 26 & de l'homme, 18 Auquel tout est assuietti. 2.2. 18 Dieu benit toutes ses œuvres, 31 qu'il a accomplies en six iours.



¹Ieu ^acrea ^bau com mence ment ciel & la terre.

Or la 2 eſterre fans toit forme.

vuide, & les tenebres estoyent sur les abysmes : & l'Esprit de Dieu ^destoit espandu par dessvs les eaux.

- Adonc Dieu dît, ²Qu'jil y ait lumiere. ^eEt la lumiere fut.
- Et Dieu vid q la lumiere estoit bonne : & separa la lumiere des tenebres.
- Et Dieu appela la lumiere iour,& les tenebres nuict. Lors fut faict le foir & le matin du premier iour.
- ¶ Puis Dieu dît, ³Qu'il y ait vne gef-

tendue entre les eaux, & qu'elle separe les heaux d'auec les eaux.

- Dieu donc fit l'estendue, & diuisa les eaux, qui estoyent sous l'estendue, d'auec celles, qui estoyent sur l'estendue. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appela l'estendue, Ciel. Lors fut faict le soir & le matin du second
- ¶ Puis Dieu dît, 4 iQue les eaux, qui font fous le ciel, foyent assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse. Et fut ainsi faict.
- Et Dieu appelale sec, Terre, & l'assem blee des eaux, mers. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Et Dieu dît, Que la terre produise verdure, herbe produifant semence, & arbre fruictier, faifant fruict selon son espece, lequel ait sa semece en soy-mesme sur la terre. Et fut ainsi faict.
- La terre doc produisit verdure, herbe produifant semece selon son espece, & arbre fans fruict, lequel auoit fa semence en soymesme selon son espece. Et Dieu vid que celà estoit bon.
- Lors fut faict le soir & le matin du 13 troisieme iour.
- ¶ Apres Dieu dît, 5 kQu'il y ait lumi naires en l'estendue du ciel, pour separer la nuict du iour : & foyét en lfignes,

gCe mot d'estédue compréd tout ce qui se voit par dessvs nous, tat en

^hIl est ici parlé de deux manieres "Il et to parte de deux manieres deaux : asçauoir, celles q font fous leftendue, comme la mer, les fleuues, & autres qui font fur la terre & celles, qui font fur l'eftendue, comme font le pues pleijues deau comme font les nuces pleines deau ça haut en l'air par deffvs nous. Dieu a mis entre ces deux forces d'eaux vne grade eftendue, qu'on appelle le ciel : de là nous appelons les oifeaux du ciel.

⁴ Pseam. 33.7.

ⁱCeci appartiét au fecōd iour, auquel Dieu fepara, & fit apparoir la terre du milieu des eaux.

⁵ Pfeam. 13.6–7.

k II institue vn nou-vel ordre en nature, quand il faut & or-donne le foleil dis-tributeur de cette lumiere qu'il auoti creée auant lui, & auant la lune & les effoilles.

¹Ceft Ceft pour fignifier diuerfes dispositions que les corps iferieurs felon lordre de nature ont des corps celestes, come eau fes pour diuerfes de Dieu à celà. En quoy touteffois faut fuir curiofité & fuperfition q̃ les homes ont cotrouuee fur celà.